

Renforcement de la recherche agricole en Afrique en vue d'améliorer les systèmes alimentaires du continent

La position commune africaine pour le Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires (2021)



ONE AFRICA VOICE



UNITED NATIONS
FOOD SYSTEMS
SUMMIT 2021



LES CHANGEMENTS DE POLITIQUE REQUIS POUR AMÉLIORER SENSIBLEMENT LES RÉSULTATS DE LA RECHERCHE AGRICOLE POUR LE DÉVELOPPEMENT (RAD) EN AFRIQUE

1

Accroître l'investissement public dans la RAD et dans le développement des marchés et des échanges commerciaux en Afrique et entre l'Afrique et d'autres régions du monde ; catalyser un investissement accru du secteur privé dans la recherche et l'innovation locales notamment pour l'accès au marché.

2

Renforcer les capacités appropriées (infrastructures, matériel et expertise) au niveau national en vue de permettre aux institutions de formation et de recherche de mettre au point des solutions pour améliorer la productivité, accroître la capacité de résistance aux chocs, accroître la production à valeur ajoutée et améliorer l'assurance qualité, pour faciliter l'accès au marché et aux fins de gestion des déchets.

3

Stimuler et renforcer la solidarité ainsi que des actions collectives grâce à des partenariats qui permettent de mobiliser des compétences en matière de recherche et d'innovation pour la conception et la mise à l'essai de modèles à long terme aux fins du financement de l'agriculture, d'une utilisation accrue des résultats de la recherche et de l'innovation pour une agriculture durable, l'entrepreneuriat en milieu rural et l'agro-industrie.

4

Renforcer la capacité des agriculteurs et des consommateurs à contribuer à la recherche et à l'innovation ainsi qu'à la formulation et à la mise en œuvre des politiques.

5

Exploiter le potentiel des jeunes, des femmes et des personnes handicapées à participer pleinement et équitablement au système alimentaire.

6

Créer un fonds commun régional de ressources accessibles aux institutions et aux pays dotés de programmes dont les thèmes de recherche sont alignés sur les priorités régionales du programme régional d'investissement agricole des CER.

7

Mettre au point des technologies et des innovations en collaboration avec les agriculteurs en vue de relever les défis auxquels font face les exploitations et trouver des solutions locales. Il convient donc de créer des communautés de pratique qui encouragent la mise au point et l'adoption de technologies déjà mises au point.



HISTORIQUE ET CONTEXTE

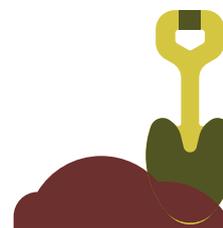
Les difficultés que l'Afrique doit surmonter pour se nourrir et devenir un important fournisseur mondial de denrées alimentaires sont aggravées par la nécessité de fournir des aliments plus sains et plus nutritifs en utilisant moins de terres, moins d'eau et de produits chimiques, en produisant moins de déchets et en émettant moins de gaz à effet de serre. En 2019, 235 millions de personnes souffraient de la faim en Afrique subsaharienne et 66 millions d'entre elles étaient confrontées à l'insécurité alimentaire aiguë. En outre, près d'un milliard d'Africains ne peuvent s'offrir un régime alimentaire sain. La nécessité de réaliser les 17 objectifs de développement durable (ODD) n'est nulle part plus urgente qu'en Afrique.

Le Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires (2021) permettra de lancer de nouvelles mesures audacieuses pour faire avancer la réalisation des ODD qui toutes dépendent dans une certaine mesure de systèmes alimentaires plus sains, plus durables et plus équitables.

La reconstruction des systèmes alimentaires mondiaux nous permettra également de répondre à l'appel du Secrétaire général des Nations Unies de « reconstruire en mieux » après la pandémie de COVID-19. Toutefois, cela dépendra d'une utilisation à grande échelle des technologies et innovations pertinentes. C'est dans ce cadre que le Forum pour la recherche agricole en Afrique (FARA) a, en collaboration avec les organisations sous-régionales de recherche (ASARECA,

CCARDESA, CORAF et NAASRO), les systèmes nationaux de recherche agricole (SNRA), le Forum africain des services de conseil agricole (AFAAS), l'Alliance pour une révolution verte en Afrique (AGRA) et le Réseau d'analyse et de recherche sur les politiques alimentaires, agricoles et de développement des ressources naturelles (FANRPAN), organisé un dialogue indépendant du Sommet sur les systèmes alimentaires visant à forger une position commune africaine sur la recherche et le développement agricoles en vue de l'amélioration du système alimentaire africain. Ce dialogue donnera lieu à l'établissement d'une note d'orientation qui sera communiquée au Sommet sur les systèmes alimentaires par le biais de son Groupe scientifique.

Le dialogue était structuré en deux webinaires et un forum de discussion en ligne entre les webinaires. Le premier webinar tenu le 16 février 2021 avait pour objectif d'obtenir des parties prenantes le contenu d'une note d'orientation, qui est résumé ici. Ce projet de note d'orientation a pour but de stimuler un débat qui permettra d'identifier les principaux éléments pouvant faire changer la donne. Ces éléments sont nécessaires au renforcement de la recherche et du développement agricoles en Afrique en vue d'améliorer le système alimentaire du continent. Des contributions supplémentaires de l'ensemble du continent ont été rassemblées et validées lors d'un second webinar tenu le 9 mars 2021.



COMPRENDRE LES DÉFIS DES SYSTÈMES ALIMENTAIRES EN AFRIQUE

Les sept pistes d'action (tableau 1) du Sommet offrent aux parties prenantes un espace pour partager et comprendre les défis auxquels sont confrontés les systèmes alimentaires africains en vue de favoriser de nouvelles initiatives et de nouveaux partenariats ainsi que d'élargir la portée des initiatives en cours.

Piste d'action	Défis
Piste d'action 1 Garantir l'accès de tous à une nourriture saine et nutritive	<ul style="list-style-type: none"> • 237 millions d'Africains souffrent de malnutrition chronique en Afrique subsaharienne (FAO, 2021). Des informations sur la sécurité alimentaire et le manque de diversité de l'alimentation. • Les faibles niveaux de productivité sont exacerbés par les pertes d'après récolte qui s'élèvent à environ 14% (Sawicka, 2019). • L'Afrique a la plus forte incidence de maladies d'origine alimentaire. Chaque année, ces maladies font plus de 130 000 morts et provoquent plus de 91 millions d'atteintes sévères.
Piste d'action 2 Adopter des modèles de consommation durable.	<ul style="list-style-type: none"> • Une mauvaise alimentation est le principal facteur de risque pour la santé dans le monde. La mauvaise alimentation est responsable de 11 millions de décès prématurés dans le monde et les effets de la sous-nutrition infantile sont quasiment irréversibles (https://ncdalliance.org/news-events/news/bad-diets). • En Afrique, 33% des adultes sont obèses et 11% de plus tendent vers l'obésité (https://doi.org/10.1371/journal.pone.0215045). • Le nombre de personnes atteintes par des maladies non transmissibles liées à l'alimentation augmente en raison d'une urbanisation accélérée et des systèmes alimentaires très changeants. • Les régimes alimentaires sont devenus le principal contributeur à la dégradation de l'environnement dans le monde qui affecte les terres, l'eau, la biodiversité, le climat et la qualité de l'air.

Piste d'action	Défis
<p>Piste d'action 3</p> <p>Favoriser une production respectueuse de l'environnement à une échelle suffisante.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • L'agriculture utilise 34% des terres de la planète, 70% des ressources en eau douce et est responsable de 68% de la perte de la biodiversité (70% pour les terres et 50% pour les ressources en eau douce) [« Initiateur de discussions », Nations Unies, 2020]. • La croissance de la production en Afrique provient essentiellement de l'expansion des superficies cultivées. De 2000 à 2018, 12 millions d'hectares de forêts ont été transformés en terres cultivées. [« Initiateur de discussions », Nations Unies, 2020]. • L'Afrique n'est responsable que de 2 à 3 pour cent des émissions totales de gaz à effet de serre dans le monde mais est particulièrement vulnérable au changement climatique. (Fiche d'information des Nations Unies sur les changements climatiques).
<p>Piste d'action 4</p> <p>Promouvoir des moyens de subsistance équitables.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Des facteurs socio-culturels sous-tendent les inégalités entre les sociétés africaines et au sein de celles-ci et entravent la possibilité pour certains, notamment les femmes, les jeunes, les handicapés, les personnes âgées et les populations autochtones, de bénéficier des actions visant à améliorer les moyens d'existence. • Au nombre des obstacles structurels auxquels sont confrontés plusieurs groupes, notamment les femmes et les jeunes, figurent les droits fonciers et l'accès aux services financiers.
<p>Piste d'action 5</p> <p>Renforcer la résilience face aux vulnérabilités, aux chocs et aux stress.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les populations vulnérables en Afrique font face à des crises et des stress récurrents. Elles ont beaucoup de peine à se remettre de ceux-ci et se retrouvent dans l'incapacité d'améliorer leur bien-être. • Au cours de la prochaine décennie, les systèmes alimentaires feront face à des défis complexes liés à la fourniture de nourriture saine et nutritive à tous. • La pandémie de COVID-19 affecte les systèmes alimentaires et a des effets sur l'offre et la demande de nourriture. Elle pourrait faire basculer 132 millions de personnes supplémentaires dans la malnutrition. (FAO - Portail de l'appui aux politiques et de la gouvernance, 2020).
<p>Piste d'action 6</p> <p>Accroître l'investissement et la participation du secteur privé à la RAD.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Des changements négligeables ont été apportés au fil des ans à l'adoption des technologies, à la productivité, à la lutte contre le changement climatique, au stockage après récolte, à la transformation et à l'innovation marketing. • Bien que le secteur privé soit un partenaire de développement stratégique qui propose des outils innovants, des ressources, des connaissances et des technologies, on ne dispose que de très peu de données sur le nombre d'acteurs privés qui investissent ou se consacrent à l'agriculture. • Il convient de promouvoir les modèles économiques du continent pour assurer l'adoption d'approches axées sur le marché pour les produits agricoles.
<p>Piste d'action 7</p> <p>Promouvoir les TIC et la durabilité de l'agriculture de génération en génération.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Il est essentiel de rendre l'agriculture attrayante aux yeux des jeunes et de faciliter l'adoption de politiques économiques et socio-culturelles favorables. • La numérisation est lente dans le secteur. Cela a entravé la croissance et le développement car la numérisation est un outil utile pour une inclusion significative des jeunes. • Il faut également suivre les progrès réalisés dans la mise en œuvre des activités prévues à travers un mécanisme d'établissement de rapports et un calendrier.

on tLe rapport de la FAO « Suivi des progrès accomplis dans le cadre des indicateurs des ODD liés à l'alimentation et à l'agriculture » indique que l'Afrique n'est pas sur la bonne voie pour atteindre les ODD2 (c'est-à-dire la faim zéro) d'ici 2030. En outre, une alimentation saine est devenue hors de portée pour près d'un milliard de personnes en Afrique. Dans la foulée de la pandémie de COVID-19, quinze pays africains ont été identifiés comme présentant un « risque élevé » de détérioration de la sécurité alimentaire et de la nutrition.

D'après les estimations de la Banque mondiale, le PIB réel a enregistré une baisse d'environ 3,3% en 2020, ce qui constitue la première récession depuis 25 ans. Toutefois, une reprise modeste de l'activité économique est attendue en 2021. L'agriculture devrait contribuer de manière significative au processus de reprise.

3.3%

D'après les estimations de la Banque mondiale, le PIB réel a enregistré une baisse d'environ 3,3% en 2020, ce qui constitue la première récession depuis 25 ans

Toutefois, la capacité des acteurs importants aux niveaux national et local, notamment les petits producteurs et le gouvernement, demeure un important facteur de réussite.

POSSIBILITÉS DE TRANSFORMATION



L'Afrique a d'énormes possibilités d'accroissement de la productivité et de transformation agroalimentaire. Par exemple, d'après certaines estimations, l'Afrique pourrait doubler ou tripler sa productivité si elle mettait de l'ordre dans ses systèmes agroalimentaires, ce qui signifie bien définir les priorités en matière de politique, de gouvernance et d'investissement. Selon la Banque mondiale, la valeur de la production agricole pourrait passer de 280 milliards \$ US à 1 trillion \$ US d'ici 2030.

Les progrès dans les domaines de la science, de la technologie et de l'innovation offrent d'immenses possibilités pour ce qui est de produire des connaissances et de proposer des solutions permettant d'accroître la productivité. De nouvelles technologies numériques font avancer le processus de transformation agroalimentaire à un rythme sans précédent, changeant la manière dont les chaînes de valeur sont structurées, présentant de nouvelles possibilités de création d'emplois plus nombreux et de meilleure qualité, d'entrepreneuriat et d'innovation pour surmonter les contraintes majeures auxquelles font face les systèmes alimentaires. L'Agenda scientifique pour l'agriculture en Afrique (S3A) est l'occasion pour l'Afrique de réaliser son potentiel agricole. Il définit la science, la technologie, la vulgarisation, les innovations, la politique et l'apprentissage social que l'Afrique doit appliquer en vue d'atteindre ses objectifs de développement agricole.

L'Afrique a d'énormes possibilités d'accroissement de la productivité et de transformation agroalimentaire. Par exemple, d'après certaines estimations, l'Afrique pourrait doubler ou tripler sa productivité si elle mettait de l'ordre dans ses systèmes agroalimentaires, ce qui signifie bien définir les priorités en matière de politique, de gouvernance et d'investissement. Selon la Banque mondiale, la valeur de la production agricole pourrait passer de 280 milliards \$ US à 1 trillion \$ US d'ici 2030.

Les progrès dans les domaines de la science, de la technologie et de l'innovation offrent d'immenses possibilités pour ce qui est de produire des connaissances et de proposer des solutions permettant d'accroître la productivité. De nouvelles technologies numériques font avancer le processus de transformation agroalimentaire à un rythme sans précédent, changeant la manière dont les chaînes de valeur sont structurées, présentant de nouvelles possibilités de création d'emplois plus nombreux et de meilleure qualité, d'entrepreneuriat et d'innovation pour surmonter les contraintes majeures auxquelles font face les systèmes alimentaires. L'Agenda scientifique pour l'agriculture en Afrique (S3A) est l'occasion pour l'Afrique de réaliser son potentiel agricole. Il définit la science, la technologie, la vulgarisation, les innovations, la politique et l'apprentissage social que l'Afrique doit appliquer en vue d'atteindre ses objectifs de développement agricole.

Comblent le « chaînon manquant »

D'une part, on fait valoir que les connaissances sont suffisantes et disponibles à l'échelle mondiale pour combler les lacunes en matière de science, de technologie et d'innovation en Afrique et qu'il convient d'appréhender des possibilités et d'élaborer des mécanismes en vue de faciliter le transfert du stock de connaissances et de technologies disponibles.

D'autre part, on fait également valoir que l'innovation et l'utilisation de la technologie devraient être stimulés grâce à un processus inclusif, ascendant avec les petits producteurs, les PME agroalimentaires y occupant une position centrale (agriculteurs, éleveurs, pêcheurs). Un tel argument souligne la nécessité d'établir des systèmes d'appui et de renforcer les capacités des petits producteurs et des PME agroalimentaires. Dans le contexte africain, cela concerne les millions de petits producteurs familiaux et leurs réseaux et institutions.

Le renforcement des capacités des petits producteurs et des PME est un élément clé sous tous ses aspects (informations et connaissances, compétences, dimensions comportementale, institutionnelle, organisationnelle, financière, etc.) pour créer une demande effective d'informations scientifiques, de technologie et d'innovation. L'utilisation de la science, de la technologie et de l'innovation ainsi que du numérique soulèvent par conséquent des questions de plus en plus préoccupantes liées à leur accès équitable et leur prix abordable pour les acteurs importants, les petits producteurs, notamment dans le contexte africain.

Entre les options disponibles partout dans le monde et les actions et l'impact au niveau local se trouve un « chaînon manquant ». C'est cet espace qui devrait permettre d'aborder de manière adéquate la quête d'une science, de technologies et d'innovations utiles aux niveaux national et local. Les communautés scientifiques en Afrique devraient chercher à déterminer la meilleure façon de définir et d'aborder cette quête de manière cohérente, holistique, durable et inclusive.

MOBILISER LA RECHERCHE AGRICOLE POUR LE DÉVELOPPEMENT (RAD) EN VUE D'AMÉLIORER LE SYSTÈME ALIMENTAIRE AFRICAIN

La RAD offre de nombreuses possibilités de transformer le système alimentaire africain en proposant des options pour accroître la productivité, diversifier les régimes alimentaires, réduire les pertes d'après récolte, améliorer la sécurité alimentaire, améliorer l'efficacité des marchés, améliorer la résilience face aux chocs, améliorer la durabilité de la production et de la consommation de denrées alimentaires.

Pour mettre pleinement à profit le potentiel offert par la RAD et ses produits à savoir les technologies et les innovations, il faudrait :

a

Élaborer les textes appropriés des priorités et des mesures incitatives

Les principaux enjeux concernent la politique, la gouvernance et les investissements. L'Indice d'orientation agricole des dépenses publiques publié par la FAO indique qu'entre 2001 et 2018 l'Afrique subsaharienne a obtenu le pire classement en ce qui concerne l'attribution de fonds publics à l'agriculture. Les dépenses/investissements publics consacrés à l'agriculture varient selon les pays. Ils représentent 23% pour le Malawi et 0,01% pour le Togo avec une moyenne générale de 3.3% (FAO, 2017). Et ceci malgré l'engagement concernant le PDDAA consistant à allouer au moins 10% du budget national à l'agriculture.

L'insuffisance des investissements consacrés aux STI indique que les décideurs ne sont pas rassurés quant aux rendements (économiques, stratégiques et politiques) des investissements dans les secteurs de l'alimentation et de l'agriculture par rapport aux autres secteurs. Le fait que l'Afrique peut se permettre de dépenser 50 milliards pour ses importations de denrées alimentaires montre que les ressources existent. Ce qui fait défaut, c'est la volonté politique d'investir dans les systèmes alimentaires nationaux en vue d'accroître l'auto-suffisance alimentaire. Cela traduit également l'existence de lacunes dans la gouvernance de l'alimentation et de l'agriculture.

Il est indispensable de prêter une attention accrue à la collecte de données et au renforcement des capacités pour les analyses montrant les rendements de la RAD et les capacités de formulation et de mise en œuvre de politiques équitables, par exemple les politiques de protection des droits de propriété, y compris les droits de propriété intellectuelle (DPI), l'octroi de récompenses aux agriculteurs pour les services écosystémiques, les pratiques intelligentes face au climat, la garantie d'une alimentation saine à un prix abordable. Les agents de vulgarisation doivent également être formés à la facilitation du partage des connaissances surtout s'ils exercent leurs activités dans des zones agroécologiques spécifiques

MOBILISER LA RECHERCHE AGRICOLE POUR LE DÉVELOPPEMENT (RAD) EN VUE D'AMÉLIORER LE SYSTÈME ALIMENTAIRE AFRICAIN



b

Examiner ce qui se profile et la manière dont il peut être considéré comme une opportunité

Piste d'action 3

La piste d'action 3 concerne l'amélioration de la durabilité des systèmes agroalimentaires en termes de protection, de gestion et de restauration des écosystèmes en vue de « produire plus sur une superficie moindre ». Il est clair, que la poursuite de la déforestation en vue de l'expansion des terres agricoles n'augure rien de bon pour l'Afrique. Il convient d'examiner les liens qui existent entre le changement climatique dans l'agriculture et les systèmes alimentaires, les marchés et l'énergie. Les solutions respectueuses de l'environnement sont liées au contexte et basées sur des processus participatifs et territoriaux. Elles peuvent être renforcées grâce à la science, la technologie et l'innovation ainsi qu'un environnement politique propice et de meilleurs systèmes de gouvernance. L'Afrique peut disposer d'un avantage comparatif et contribuer de manière significative à cet égard. Concrètement, aider les agriculteurs à différencier les produits et à trouver les moyens d'accéder aux marchés permettra non seulement de renforcer les modèles de production écologique mais également de créer une demande de systèmes de production durables.

c

Comblent le chaînon manquant entre les options scientifiques à l'échelle mondiale et les capacités d'innover et de partager aux niveaux local et national

Les denrées agricoles produites dans des contextes et sous des régimes différents se retrouvent sur les marchés locaux entraînant souvent le déplacement des produits et des systèmes moins compétitifs. Face à une augmentation des importations de produits alimentaires, les produits locaux africains se retrouvent souvent du côté déplacement de l'équation. Cela est attribué à la fragmentation et aux inefficacités du « chaînon manquant » qui entraînent une augmentation des coûts de production et de commercialisation des produits africains. Comblent le chaînon manquant suppose renforcer les capacités d'innovation de manière ascendante. Les femmes assurent une grande part de la production alimentaire. Par conséquent mettre des actifs structurels à la disposition des groupes auto-organisés peut permettre d'accroître la participation des femmes à la prise de décision.

d

Adoption d'une approche par les systèmes et mobilisation des acteurs non étatiques (secteur privé, agriculteurs, ONG)

L'amélioration du système alimentaire requiert une approche par les systèmes qui à son tour suppose la conception d'un mécanisme institutionnel pour permettre aux acteurs pertinents de travailler de manière systémique. En ce qui concerne la RAD, les plateformes d'innovation, qui rassemblent les parties prenantes partageant un intérêt commun pour ce qui est de tirer parti des compétences, des technologies de recherche, du financement du capital social et d'autres ressources, sont essentielles pour des économies d'échelle en matière d'utilisation des technologies et des innovations. L'adoption des méthodes de prévision contribuera à valoriser des produits stratégiques tels que le cacao, les noix de cajou tout en aidant les financiers à élaborer des formules de prêt avantageuses pour les producteurs. Il convient de promouvoir et de renforcer les approches axées sur le marché étant donné qu'elles peuvent servir à renforcer les modèles de production agroécologique.

e

(Mettre en place des conditions favorables à l'amélioration de la productivité des systèmes alimentaires en Afrique)

Les gouvernements et leurs structures de niveau élevé aux niveaux régional et continental (à savoir les Communautés économiques régionales et la Commission de l'Union africaine) doivent prendre la responsabilité de diriger cette transformation et offrir des possibilités de resserrer les liens avec tous les intervenants du système alimentaire. Le cadre politique est le facteur le plus déterminant qui sous-tendra la transformation du continent. Le cadre politique devrait permettre d'assurer le fonctionnement des activités et services dans tous les secteurs du système alimentaire en vue d'accélérer la réalisation de l'ODD 2 (la faim zéro).

Références

1. United Nations Discussion Starter, 2020. Discussion Starter Action Track 3: Boost Nature-Positive Food Production at Scale Reviewed version. December 2020. (« Initiateur de discussions », Nations Unies, 2020. Initiateur de discussion Piste d'action 3 : Favoriser une production respectueuse de l'environnement à une échelle suffisante (version révisée). Décembre 2020)
2. United Nations Fact Sheet on Climate Change, 2020. Africa Is Particularly Vulnerable to The Expected Impacts of Global Warming. The United Nations Climate Change Conference Nairobi, 2006. (Fiche d'information des Nations Unies sur les changements climatiques, 2020. L'Afrique est particulièrement vulnérables aux effets du changement climatique. Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques, Nairobi, 2006)
3. FAO - Portail de l'appui aux politiques et de la gouvernance, 2020). Alors qu'un nombre croissant de personnes souffrent de la faim et que la malnutrition persiste, la réalisation de l'objectif « Faim Zéro » d'ici 2030 est menacée, selon un rapport des Nations unies
4. FAO, 2017. Indice d'orientation agricole pour les dépenses publiques dans le monde.
5. FAO, 2021. Aperçu régional de l'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition en Afrique. Rapport de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture.
6. Sawicka, B. (2019). Pertes après récolte. Développement durable 1(1) :1-16. DOI: 10.1007/978-3-319-69626-3_40-1.
7. <https://ncdalliance.org/news-events/news/bad-diets-responsible-for-11-million-premature-deaths-globally-per-year>.
8. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0215045>